



Anduze, au bord du Gardon

► Anduze

La porte des Cévennes

Le choix ! Voici l'agréable problème qui se présentera au cyclo arrivant à Anduze par l'est. Car il serait vraiment dommage d'arriver autrement qu'en laissant Uzès ou le Pont du Gard derrière soi, si la découverte des Cévennes fait aussi partie des projets du voyageur.

Le choix a commencé après la Madeleine quand, sur la gauche, au-dessus de votre tête, vous aurez aperçu le beau château de Tornac, la sentinelle d'Anduze depuis le XI^e siècle, qui demande juste un petit coup de reins pour aller le flairer de plus près. Le temps de passer le panneau Anduze et, sur votre gauche encore une tentation : la gare vous invite à emprunter le petit train touristique des Cévennes, sauvé en 1982 par des passionnés. Il rejoint Saint-Jean-du-Gard en franchissant douze viaducs ou tunnels en quatorze kilomètres, permettant d'admirer la réunion des trois Gardons, tout en savourant de beaux paysages cévenols.

Souvenir d'une révolte

Mais le cyclo est honnête homme et, ignorant le wagon tentateur, il ne manquera pas la visite de cette grosse bourgade aux

murs chargés d'histoire. Églises, fontaines, tour et temples rappellent principalement la période tourmentée qui a suivi la révocation de l'Édit de Nantes et la révolte des Camisards. Avec le temps, l'église Saint-Étienne a remplacé un temple ; le grand temple est à la place de la cour des casernes et la mairie s'est substituée aux casernes. Le curieux pourra se rendre au 5 rue Notarié où fut construit le temple d'Anduzen, très certainement le premier en France.

C'est lorsque la visite de la ville est terminée que le choix devient cornélien ! Ce n'est pas pour rien qu'Anduze est surnommée « la Porte des Cévennes », les montagnes sont présentes dans toutes les directions et toutes sont tentantes. Alors, laissez-nous vous conseiller une petite balade. Traversez le Gardon et prenez la route qui suit sa rive gauche. Rapidement vous serez arrivés à la



Vase d'Anduze

Bambouseraie, unique forêt de bambous d'Europe ! Créé en 1856, ce parc vous invite à découvrir plus de cent cinquante variétés de bambous, mais aussi des séquoias centenaires, des bananiers, des plantes rares. Un des sites les plus visités du Gard.

Mais si vous n'avez qu'une visite à votre programme, alors réservez-là au « musée du Désert », cinq kilomètres plus loin, juste après le hameau de Luzières. Il s'agit d'un mas typiquement cévenol situé au Mas Soubeyran, ancienne maison de Pierre Laporte, dit Rolland, chef camisard des Cévennes. Ce mas, conservé en l'état vaudrait le détour à lui seul ; mais c'est également, et surtout, le musée du Protestantisme que vous découvrirez en parcourant ses pièces. Là sont évoquées la guerre des Camisards, la répression, la résistance, la vie quotidienne dans la clandestinité et, enfin, la longue marche vers la liberté de conscience. Un musée vivant qui est aussi, chaque année le premier dimanche de septembre, un lieu

de pèlerinage pour des milliers de protestants venus du monde entier assister à « l'assemblée du Désert ».

Mais le plus beau cadeau que vous réservera ce BPF est la lecture de votre carte routière qui vous indiquera toutes les petites routes blanches qui fourmillent dans ces Cévennes accueillantes. Suivez-les, laissez parler votre imagination et vos petits braquets pour un bonheur incomparable : un bonheur de cyclotouriste. ■

Texte Michel Jonquet
Photos : Guy Cambessedès

*** Brevet des provinces françaises :**
brevet permanent des plus beaux sites de France, organisés par la FFCT, avec parcours libre au choix du participant (voir Guide du cyclotouriste, pages 76-77).

Les demandes d'homologation
doivent être adressées à :
Jean-Louis Rougier Plat, 24460 Négrondes –
E-mail : bpf@ffct.org



Province : Languedoc
Département : Gard (30)
Coordonnées IGN : 59-D4/66-A3

Le Désert

L'expression « Allez au Désert » est née en Cévennes, en référence à la traversée du désert de Moïse et l'espoir de la terre promise. Elle désignait la clandestinité à laquelle étaient réduits les protestants restés en France pour pratiquer leur foi, pendant les persécutions religieuses, entre la révocation de l'Édit de Nantes (1685) et l'Édit de tolérance de Versailles (1787). On qualifie aussi du Désert les assemblées, baptêmes, mariages et sépultures effectués clandestinement, ainsi que les registres tenus par les pasteurs qui effectuaient ces actes.

La guerre des Camisards

Exaspérés par les conversions forcées, leurs enfants arrachés, les Dragonnades, la mise à mort de leurs pasteurs, l'envoi aux galères ou en prison de leurs coreligionnaires, une troupe de protestants se rend, le 24 juillet 1702, à Pont-de-Montvert afin de délivrer un des siens, Pierre Esprit Séguier, promis au bûcher pour simple appartenance à la religion réformée, exécutant celui qui les martyrise, l'abbé du Chayla. La révolte s'étend alors comme la foudre et, rapidement les Cévennes sont en feu. Pendant deux ans, de simples paysans tinrent tête à des troupes royales de plus en plus nombreuses, envoyées pour les réduire, remportant plusieurs batailles. Sans uniformes, et pour se reconnaître pendant les combats, les Camisards mettaient leurs chemises par-dessus leurs vêtements, d'où leur nom.

Le gros des troupes camisardes est vaincu à Nages le 16 avril 1704, et seuls des troubles sporadiques maintiendront désormais la tension jusqu'en 1715.

Infos pratiques

Office de tourisme intercommunal d'Anduze
30140 Anduze – 04 66 61 98 17

Comité départemental du tourisme du Gard
04 66 36 96 30
contact@tourismegard.com
www.tourismegard.com



La fontaine pagode



Les bambous... de la Bambouseraie



Le cadran solaire de la tour de l'horloge



Le plus grand temple de France